

# La primatologue britannique Jane Goodall fait son entrée au musée Grévin

● Par [Victoire Brunet](#) | 04 décembre 2023, 10h39



Le docteur Jane Goodall découvre sa statue au musée Grévin, le 1er décembre 2023. @ Virginie Ribaut

Figure incontournable de la préservation de la vie sauvage et de la paix, chercheuse infatigable et primatologue passionnée, le docteur Jane Goodall a depuis longtemps gagné sa place dans l'Histoire. Depuis le 1er décembre 2023, elle a également l'honneur de figurer au musée Grévin ! Une statue de cire plus vraie que nature, comme un hommage éternel au travail et à l'engagement de toute une vie au service des autres. Et bien plus encore.

Dans le riche décor d'un théâtre italien, sous les regards d'un Charles Aznavour sagement assis et d'un exubérant Roberto Benigni, le public attend avec impatience son arrivée. C'est sous les applaudissements d'une salle comble que le docteur Jane Goodall fait son entrée, ce 1er décembre, au musée Grévin. Si la démarche est un peu fébrile, son assurance et sa détermination ne font aucun doute. "C'est comme se regarder dans un miroir, confie-t-elle en observant son double de cire qui vient d'être dévoilé sur scène, avec quelques années en moins tout de même." L'éthologue et

anthropologue britannique prend le temps de détailler la statue, réalisée par le sculpteur plasticien Stéphane Barret, la représentant vêtue d'une tenue d'exploratrice au côté d'un chimpanzé.



Advertisement for Verisure security services. The image features a red background with the Verisure logo (a white starburst shape) and the word "verisure" in white lowercase letters. Below the logo, several white security cameras are displayed. The text "INSTALLATION OFFERTS" is repeated multiple times in white uppercase letters across the red background. The text "FRAIS D'INSTALLATION OFFERTS" is also visible in white uppercase letters.





**La primatologue Jane Goodall a fait son entrée au Musée Grévin à Paris, le 1er décembre 2023.** © Virginie Ribaut / Musée Grévin via Bestimage

"Les plus belles années" de sa vie, reconnaît-elle, le visage serein. Mais derrière son calme olympien et son discours bien rodé, se cache une femme pleine d'esprit à la passion débordante et gonflée à bloc. À 89 ans, rien n'a changé. Jane continue de se battre pour la sauvegarde des espèces en danger, pour la planète, pour la paix et surtout, pour la nouvelle génération. Un sens du devoir infailible et un humanisme profond, que le musée a choisi d'honorer en ajoutant la figure de Jane à sa collection, révèle le directeur général Yves Delhommeau dans son discours de remerciement. "À défaut de pouvoir vous geler pour l'éternité, nous vous offrons l'éternité."

INSTALLATION OFFERTS  
INSTALLATION OFFERTS  
INSTALLATION OFFERTS  
FRAS D'INST... ION OFFERTS  
FR... RTS  
FR... RTS  
FRAS D'INST... ION OFFERTS  
FRAS D'INSTALLATION OFFERTS  
FRAS D'INSTALLATION OFFERTS

## Un parcours hors-norme

Valerie Jane Morris-Goodall, née à Londres le 3 avril 1934, a déjà tout d'une enfant à part. Aux jeux classiques qu'affectionnent ses camarades, elle préfère le silence de la nature et l'observation des animaux. Tout ce qu'elle voit et ce qu'elle ressent est ainsi consigné avec minutie dans ses carnets. À dix ans, elle est capable de rester cachée dans son jardin pendant des heures, si bien qu'un jour, ses parents signalent sa disparition à la police. Un malentendu qui n'a rien d'étonnant pour cette jolie petite tête blonde qui raconte à qui veut l'entendre que plus grande, elle vivra auprès des

animaux en Afrique. Contre toutes attentes, sa mère, romancière de profession, l'encourage dans cette voix. Mais la famille Goodall, soutenue par l'unique salaire d'un père ingénieur, n'a pas les moyens d'offrir à ses deux filles de grandes études. Jane se contente alors d'un diplôme de dactylographe avant d'enchaîner les petits boulots.



**Jane Goodall en immersion totale avec des chimpanzés au parc Gombe Stream.** @ The Jane Goodall Institute/By Derek Bryceson

Sa vie prend toutefois un tournant pour le moins inattendu au mois de mai 1956. Une de ses amies lui propose de venir passer des vacances dans la ferme familiale. Où donc ? Au Kenya ! Heureux hasard ou destinée ? Qu'importe. Pour la jeune britannique, c'est une occasion en or. Le temps de réunir les fonds nécessaires pour le voyage, là voilà qui prend le large un an plus tard. Âgée de 23 ans, celle que l'on moquait pour son rêve farfelu foule enfin les terres africaines qu'elle languissait tant. L'intrépide Jane fait ainsi la rencontre de l'anthropologue et paléontologue de renom Louis Leakey qu'elle ne manque pas d'impressionner par ses connaissances. D'amatrice sans diplôme scientifique, Jane devient son assistante et l'accompagne sur ses fouilles archéologiques en Tanzanie. En 1960, son mentor l'envoie au parc national de Gombe Stream pour une étude de terrain sur les chimpanzés dans leur milieu naturel. La plus longue jamais réalisée. Avec le temps, l'autodidacte apprivoise ces grands primates, gagne leur confiance, les comprend de mieux en mieux et les aime de plus en plus.

Aidez-nous à maintenir ce  
site **GRATUIT**.

[CHANGER D'AVIS](#)





Jane Goodall et son double de cire, dans la salle des colonnes au musée Grévin, le 1er décembre 2023. @ Virginie Ribaut

En dehors de la réserve, la communauté scientifique multiplie les critiques envers Jane. C'est une imposteur, elle n'y connaît rien. Sa méthode peu conventionnelle porte pourtant ses fruits. Alors que les livres apprenaient que l'outil était le propre de l'homme, Jane bouscule les acquis. Les chimpanzés aussi fabriquent et utilisent des outils, notamment pour se nourrir. "Maintenant, nous devons redéfinir la notion d'homme, la notion d'outil, ou alors accepter le chimpanzé comme humain", résume Leakey. Il faut dire que la découverte de son élève met en défaut la définition même de l'*homo sapiens*. Jane démontre d'ailleurs, avec ardeur, tous les points communs que partagent les hommes et les singes. Son expérience lui vaut la couverture du magazine *National Geographic* en 1963, intitulée *Ma vie parmi les chimpanzés sauvages*, ainsi qu'un doctorat en éthologie de la célèbre université de Cambridge en 1965. Mais davantage encore, la reconnaissance internationale qui lui manquait tant ; sa légitimité.

Aidez-nous à maintenir ce  
site **GRATUIT**.

[CHANGER D'AVIS](#)

**D'observatrice à activiste et messagère de la paix**

12 ans plus tard, la nouvelle éthologue et anthropologue fonde le Jane Goodall Institute afin de poursuivre ses recherches sur les chimpanzés et d'assurer leur protection, ainsi que celle de la faune sauvage. Face aux conséquences dramatiques du dérèglement climatique ou encore de la déforestation, le docteur Jane Goodall amorce son retour vers la civilisation humaine en 1986. Sa nouvelle mission ? Sensibiliser, en particulier la nouvelle génération, afin d'améliorer – et de sauver – le monde. Car cette éternelle optimiste en est convaincue : sa mission, "c'est de donner de l'espoir". Une vocation qui lui vaut d'être nommée en 2019, pour le prix Nobel de la Paix.

**Lire aussi >> [Les prix Earthshot, le défi du prince William pour défendre la planète](#)**

La même année, l'activiste environnementale accorde une interview à un de ses très bons amis, le **prince Harry**, dans le cadre d'une édition spéciale du *Vogue* britannique. L'occasion pour Jane de faire la connaissance du petit **prince Archie**, à peine deux mois, et de sa maman **Meghan**. La duchesse de Sussex lui avoue d'ailleurs la considérer comme son "idole depuis qu'elle est enfant." Pour l'imminente primatologue, Harry est un "champion" du monde naturel, au même titre que son frère aîné, le **prince William**. Celle qui a été faite "Commander of the British Empire" en 1995 par leur grand-mère **Élisabeth II**, puis "Dame de l'Empire Britannique" en 2004 par leur père le futur **Charles III**, n'a pourtant rien à leur envier. Aujourd'hui figure internationale de la défense de l'environnement et militante convaincue, rien ne semble pouvoir l'arrêter. Pas même l'emprise de l'âge !

**Vous avez  
choisi de ne  
plus voir  
les publicités  
ciblées ?**

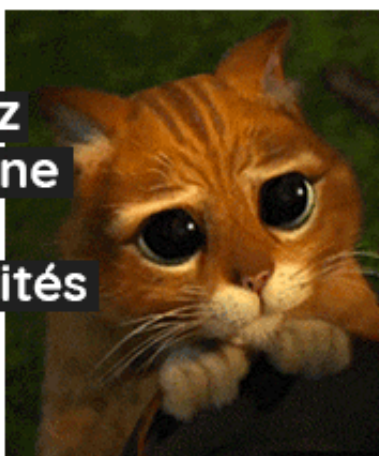




**Le prince Harry embrasse Jane Goodall alors qu'il assiste à sa réunion pour l'initiative mondiale Roots & Shoots au château de Windsor, le 23 juillet 2019. Ce programme vise à inspirer les jeunes à changer leurs communautés, leur environnement et la faune locale pour le meilleur. @ Kirsty Wigglesworth/PA Wire/ABACAPRESS.COM**

Une partie des recettes de la billetterie du musée Grévin du mois de décembre sera reversée au Jane Goodall Institute.

**Vous avez  
choisi de ne  
plus voir  
les publicités  
ciblées ?**



Musée Grévin, 10 boulevard de Montmartre, 75009 Paris.

[www.grevin-paris.com](http://www.grevin-paris.com)



CET ARTICLE VOUS A INTÉRESSÉ ?

## RECOMMANDÉ POUR VOUS

Recommandé par 

### DANS LA MÊME CATÉGORIE

ACTUS



**Crise arménienne : "Le Caucase était la muraille de Chine du monde méditerranéen"**



**Brian Bouillon Baker : "Ma mère, rêvait d'un idéal de fraternité universelle"**

**Écologie, enfance, Élisabeth II... Quand Jean-Pierre Elkabbach interviewait le prince Philip**

**Maria Teresa de Luxembourg présente à l'hommage national rendu à Hélène Carrère d'Encausse**

Toutes les actus Actus